



Alors que l'Organisation des Nations unies (ONU) peine à œuvrer dans le conflit opposant le Hamas à l'État d'Israël, le Qatar a permis des avancées majeures, notamment avec l'accord de cessez-le-feu du 15 janvier 2025. Son intervention diplomatique dans le conflit israélo-palestinien démontre la volonté de Doha d'étendre son soft power et de s'inscrire comme un négociateur incontournable au Moyen-Orient, au détriment de l'Égypte et de l'Arabie Saoudite qui perdent en influence sur la scène internationale.



Le 15 janvier 2025, un accord de cessez-le-feu entre Israël et le Hamas a été signé à Doha. Cet accord comprend à la fois la libération de plusieurs centaines de prisonniers palestiniens et de 98 otages israéliens, le retrait des forces israéliennes, l'entrée de l'aide humanitaire dans la bande de Gaza ainsi que la possibilité pour les populations palestiniennes déplacées de retourner chez elles<sup>1</sup>. Ce consensus a en partie été trouvé grâce à l'aide du Qatar. En effet, les négociations se sont déroulées à Doha et ce sont le Premier ministre qatarien Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani et les États-Unis qui ont officialisé la conclusion de cet accord de cessez-le-feu. Ainsi, selon David Rigoulet-Roze, docteur en sciences politiques, Doha a « *l'ambition de devenir le Genève*

<sup>1</sup> Le Monde. « Ce que l'on sait de l'accord sur un cessez-le-feu dans la bande de Gaza annoncé par les États-Unis et le Qatar ». *Le Monde* [en ligne]. 15 janvier 2025 [consulté le 17/01/2025]. Disponible sur : [https://www.lemonde.fr/international/article/2025/01/15/ce-que-l-on-sait-de-l-accord-sur-un-cessez-le-feu-a-gaza-annonce-par-les-etats-unis-et-le-qatar\\_6500458\\_3210.html](https://www.lemonde.fr/international/article/2025/01/15/ce-que-l-on-sait-de-l-accord-sur-un-cessez-le-feu-a-gaza-annonce-par-les-etats-unis-et-le-qatar_6500458_3210.html).

du Moyen-Orient »<sup>2</sup>. Cette citation traduit parfaitement la position dans laquelle s'inscrit le pays depuis de nombreuses années. Se sachant dans l'impossibilité de pouvoir devenir une « grande puissance » en raison de sa faible superficie, Doha veut s'affirmer comme un acteur incontournable dans la médiation des crises au Moyen-Orient. Ainsi, le Qatar se base sur son *soft power* pour devenir un acteur privilégié dans cette région. Il n'est que de songer à la géopolitique du sport et à la Coupe du monde de football 2022 organisée au Qatar, considérée comme l'apothéose de l'influence diplomatique qatarienne sur la scène internationale.

## Le Qatar, un médiateur privilégié au Moyen-Orient depuis déjà de nombreuses années

L'accord de cessez-le-feu du 15 janvier 2025 n'est pas le premier à avoir été signé grâce à l'aide du Qatar. Ce dernier est l'un des principaux acteurs qui ont permis l'accord de trêve humanitaire entre le Hamas et l'État d'Israël de voir le jour en novembre 2023. Bien que cet accord ait été partiellement respecté, il a permis des avancées majeures, telles que la libération de 150 prisonniers palestiniens et de 50 otages israéliens, ainsi qu'une trêve de 4 jours, démontrant l'importance du rôle joué par le Qatar dans le processus de paix au Moyen-Orient, aux côtés des États-Unis et de l'Égypte. Mais ce n'est pas le seul succès qu'a rendu possible l'intervention de Doha en tant que force médiatrice. À titre d'exemple, le Qatar a permis d'éviter une nouvelle guerre au Liban en 2008, dossier sur lequel l'Égypte et l'Arabie saoudite s'étaient désengagés, faute d'accord trouvé, en assurant l'élection d'un nouveau président, le général Michel Sleiman, et la formation d'un gouvernement d'union nationale. La médiation qatarie a également permis la mise en place de l'accord pour la paix en Afghanistan entre les États-Unis et les talibans afghans en 2020, accord qui a conduit à la diminution pour un temps des violences et à la relance du dialogue intra-afghan.

<sup>2</sup> BALLANGER, Franck et FOUR, Jean-Marc. « Diplomatie : le Qatar veut devenir le Genève du XXI<sup>e</sup> siècle ». *Radio France* [en ligne]. 26 septembre 2021 [consulté le 17/01/2025]. Disponible sur : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/diplomatie-le-qatar-veut-devenir-le-geneve-du-xxie-siecle-4541491>.

Si le rôle à venir du Qatar dans la région était incertain en 2023, la position de médiateur principal qu'il a continué à avoir tout au long de l'année 2024 dans le conflit Israël-Hamas lui permet de confirmer véritablement sa position de négociateur privilégié au Moyen-Orient.

## La position politique du Qatar, un atout pour devenir un médiateur privilégié dans la région

Au fil des années, le Qatar est devenu un médiateur privilégié au Moyen-Orient. Dans le conflit qui oppose l'État d'Israël au Hamas, Doha a su nouer des liens étroits avec les deux parties en s'imposant comme un acteur neutre, impartial et indépendant. En 2012, à la suite de l'escalade de la guerre civile en Syrie, de nombreux dirigeants du Hamas ont mis un terme à leur soutien à Bachar Al-Assad et sont partis de Damas pour s'installer à Doha, renforçant leurs liens avec les États du Golfe et modifiant l'équilibre des alliances au Moyen-Orient. Cela a été le cas notamment du chef du Hamas, Ismaël Haniyeh. De plus, la même année, l'émir du Qatar a réalisé une visite officielle à Gaza. Cet événement exceptionnel n'a que rarement été réalisé par des chefs d'État. Enfin, le Qatar contribue à la rémunération des fonctionnaires de Gaza et participe à la construction d'infrastructures en Palestine, telles que la construction de routes et de logements sociaux, à hauteur de 30 millions de dollars par mois<sup>3</sup>. Concernant Israël, les relations qu'entretient le Qatar avec ce dernier sont moins fortes mais toujours présentes. Depuis 1994, Tel Aviv est un partenaire économique de Doha et des contrats de ravitaillement en gaz naturel ont été signés. Ils font suite aux Accords d'Oslo de 1993 et à l'accord de paix israélo-jordanien de 1994 qui ont pour objectif une coopération régionale économique. Ces accords sont, à titre d'exemple, à l'origine de zones industrielles conjointes comme la Jordan Gateway et ont permis le développement économique de la Palestine. De plus, de 1996 à 2009, selon Didier Billion<sup>4</sup>, directeur adjoint de l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), le Qatar a

<sup>3</sup> BILLION, Didier. « Israël-Hamas : comment le Qatar s'est-il imposé comme médiateur du conflit ? ». IRIS [en ligne]. 30 novembre 2023 [consulté le 17/01/2025]. Disponible sur :

<https://www.iris-france.org/180462-israel-hamas-comment-le-qatar-sest-il-impose-comme-mediateur-du-conflit/>.

<sup>4</sup> Ibid.

accueilli une représentation commerciale israélienne : une première dans la région du Golfe. Cependant, depuis 2009, des tensions sont visibles entre les deux États en raison notamment de l'opération *Plomb durci* menée par Israël dans la bande de Gaza. Cette opération militaire avait pour but de détruire les infrastructures du Hamas et d'affaiblir ce dernier, à la suite de plusieurs tirs de roquettes réalisés par le Hamas et d'autres organisations palestiniennes dans le sud d'Israël. Elle a entraîné la mort d'environ 1400 Palestiniens et 13 Israéliens. Ces tensions n'ont pour autant pas mis un terme aux relations entre le Qatar et Israël.

Ainsi, le Qatar s'inscrit de plus en plus comme un acteur incontournable dans la médiation des crises au Moyen-Orient, au détriment de l'Égypte qui voit son influence sur la scène internationale décroître.

